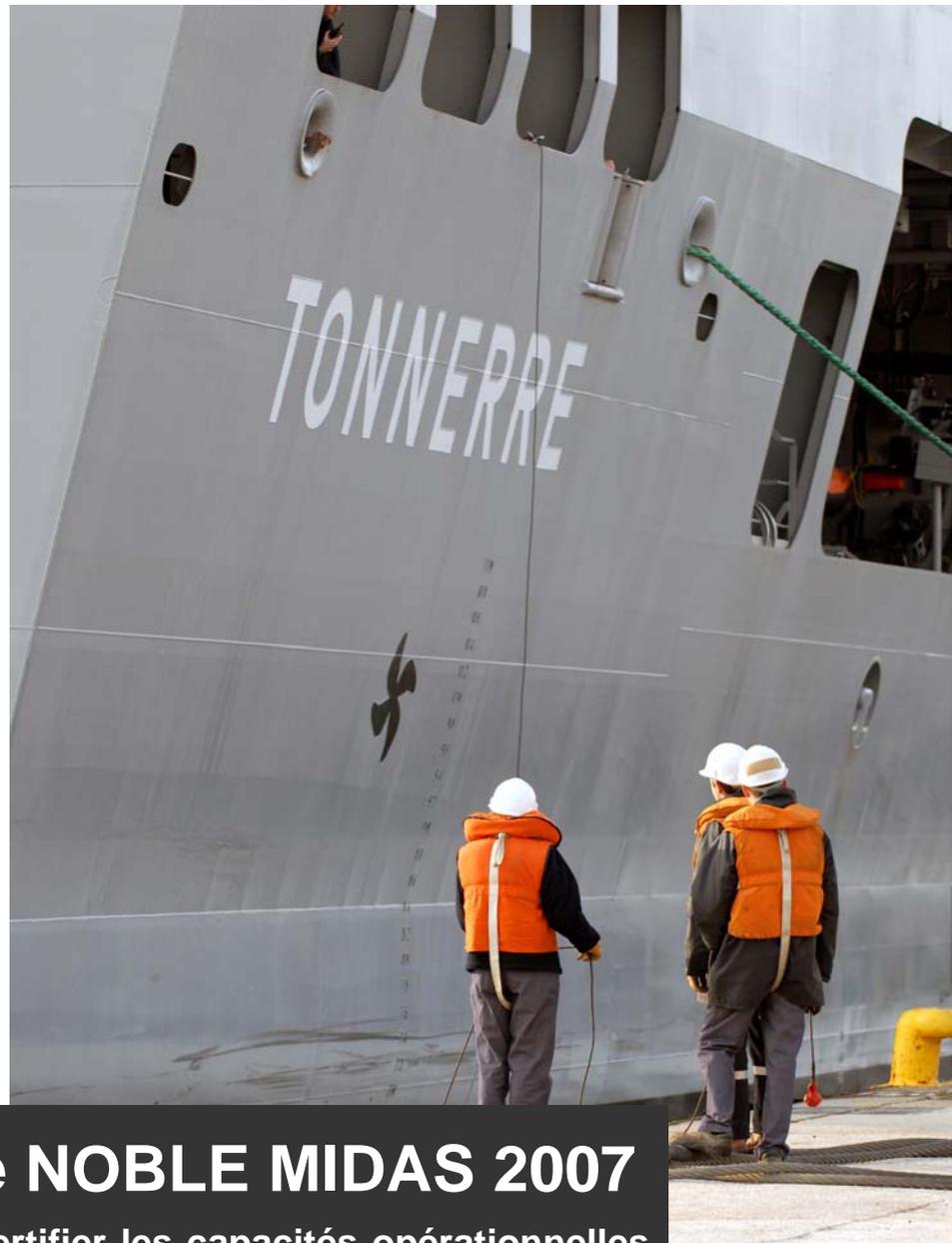


**Vendredi 21 septembre 2007**



## **Exercice NOBLE MIDAS 2007**

**Entraîner et certifier les capacités opérationnelles d'une force OTAN.**

**Prélude à la prise de commandement par la France de la « Nato Response Force 10 » au 1<sup>er</sup> janvier 2008.**

**Contact Presse :**

Lieutenant de vaisseau Sabine Rivayrol  
Tèl. : 06 72 95 81 42  
E-mail : [ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr](mailto:ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr)

Officier de communication « Noble Midas »

# Sommaire



## **Fiche 1**

**Communiqué de presse**

## **Fiche 2**

**Présentation de l'exercice « Noble Midas »**

## **Fiche 3**

**La Nato Response Force (NRF)**

## **Fiche 4**

**La force aéromaritime de réaction rapide française (FRMARFOR)**

**French Maritime High Readiness Force (HRF-(M))**

## **Fiche 5**

**Biographie du contre-amiral Alain Hinden  
COMFRMARFOR**

## **Fiche 6**

**Le bâtiment de commandement et de projection (BPC) Tonnerre**

# **FICHE 1**

## **Communiqué de presse**

### **EXERCICE OTAN NOBLE MIDAS**

#### **ENTRAINEMENT DE LA COMPOSANTE MARITIME DE L'OTAN**

Organisé sous l'autorité du commandement OTAN à Naples, l'exercice maritime Noble Midas 2007 se déroulera du lundi 1er octobre au mardi 16 octobre 2007 en Mer Adriatique.

L'état-major français qui commandera l'ensemble du dispositif sera placé sous les ordres du contre-amiral Alain Hinden, COMFRMARFOR (commandant de la force aéromaritime française de réaction rapide) qui sera embarqué à bord du bâtiment de projection et de commandement (BPC) Tonnerre.

L'objectif de cet exercice est de permettre au contre-amiral Alain Hinden d'entraîner la force OTAN placée sous ses ordres et d'en certifier les capacités opérationnelles, avant de prendre le commandement de la Nato Response Force 10 (force de réaction rapide de l'OTAN) à compter du 1er janvier 2008.

Le dispositif total de l'exercice sera composé de 2000 militaires, de 40 bâtiments de surface, dont 2 porte-aéronefs, de 5 sous-marins, d'une vingtaine d'aéronefs, venant de 12 nations.

L'exercice se déroulera en 2 phases :

- du 1er au 6 octobre : une phase d'exercices maritimes et d'entraînement de haut niveau entre les différentes unités.

- à partir du 6 octobre : une montée en puissance du dispositif par le biais d'un scénario qui prévoit, suite à une sollicitation de l'ONU, un déploiement des forces de l'OTAN pour répondre à une crise civile qui s'est déclenchée dans un pays fictif.

## FICHE 2

# Présentation de l'exercice Noble Midas



### But de l'exercice :

L'exercice Noble Midas a un double objectif :

- entraîner et certifier les capacités opérationnelles d'une force OTAN, placée sous les ordres de la France
- préparer la prise de commandement, par la France, de la NRF 10, au 1er janvier 2008

Il permettra également d'améliorer les procédures d'interopérabilité entre les nations alliées et les pays amis et de démontrer les capacités « otaniennes », particulièrement dans le cadre d'une opération maritime et amphibie.

**Date : du 1er au 16 octobre 2007.**

### 12 nations de l'OTAN impliquées :

France – Bulgarie – Allemagne – Grèce – Italie – Pays-Bas – Norvège – Roumanie – Espagne – Turquie – Royaume-Uni – Etats-Unis

L'Albanie et la Croatie, pays partenaires de l'OTAN, fourniront également des forces. La Croatie est nation-hôte de l'exercice.

**Hommes et matériels :** 2000 hommes  
40 bâtiments de surface, 5 sous-marins  
20 aéronefs

### Scénario de l'exercice :

Dans le sud du Mapleland, qui borde la Mer Adriatique, le parti conservateur du pays (CPM) a l'intention de créer un nouvel état autonome, indépendant du Mapleland. Le gouvernement du Mapleland fait appel aux Nations-Unis pour empêcher le sud de son pays de faire sécession et obtenir le déploiement d'une force de maintien de la paix.

En outre, les différents pays bordant le Mapleland craignent les impacts d'un développement du conflit dans plusieurs domaines : échanges commerciaux et perturbation économique, perturbation importante du trafic maritime en Adriatique

Devant la détérioration de la situation, les Nations-Unis votent une résolution donnant mandat à l'OTAN pour intervenir afin d'assurer le maintien de la paix dans la région.

Cette mission est confiée à la Nato Response Force.

La force maritime de réaction rapide de l'OTAN appareille, commandée par un état-major français.

---

### Contact Presse :

Lieutenant de vaisseau Sabine Rivayrol  
Tél. : 06 72 95 81 42  
E-mail : ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr

Officier de communication « Noble Midas »

## FICHE 3

# La Nato Response Force (NRF)



Le concept Nato Response Force (NRF) est la réponse de l'Alliance Atlantique aux changements de nature des engagements auxquels elle est susceptible d'être confrontée. L'OTAN souhaite disposer de forces d'un haut degré de réactivité (5 à 30 jours), capables d'être rassemblées et projetées soit parce que le contexte l'impose (évacuation de ressortissants par exemple), soit pour éviter qu'une situation de crise ne s'aggrave. La NRF est constituée à partir des contributions de forces de différents pays, qui sont soumises à un système de rotation selon lequel elles s'entraînent jusqu'à leur certification en tant que force interarmées, puis sont en alerte pendant les six mois suivants.

La France, qui avait déjà souscrit au concept de force de réaction rapide, soutient depuis le début cette initiative.

### CHRONOLOGIE

La décision de créer la Nato Response Force (NRF) a été prise au Sommet de Prague en novembre 2002. Le concept a été approuvé en avril 2003.

### MISSIONS

Elle peut agir en tant que :

- **force autonome** pour des opérations relevant de l'article 5 (défense collective) et des opérations de réponse aux crises hors article 5, telles que des opérations d'évacuation, ou l'appui à la gestion des conséquences d'une catastrophe (notamment des incidents chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires). Elle a par exemple été activée pour l'aide apportée aux États-Unis à la suite du cyclone Katrina et pour l'assistance fournie au Pakistan suite au tremblement de terre d'octobre 2005;

- **force initiale** sur un théâtre facilitant l'arrivée d'une force plus importante ;
- **force destinée à montrer la détermination de l'OTAN** et sa solidarité en vue de contenir et résoudre les crises.

## COMPOSITION DE LA NRF

La Force de réaction de l'OTAN a un volume d'environ 25 000 hommes qui seront répartis en :

- Une composante terrestre de la taille d'une brigade ;
- Une composante navale comprenant un groupe aéronaval, un groupe opérationnel amphibie et un groupe de guerre des mines ;
- Une composante aérienne qui pourra effectuer 200 sorties de combat par jour.
- La Force compte un élément supplémentaire de forces spéciales, mais il n'y sera fait appel qu'en cas de nécessité.

## CARACTERISTIQUES DE LA NRF

- **Opérationnelle** : c'est un ensemble de forces modulables, cohérentes, interarmées, entraînées et certifiées, et d'un niveau de réaction élevé.
- **Souple** : elle peut être adaptée aux besoins d'une opération spécifique et est prête à être rapidement déployée partout où il le faudra. Il ne s'agit pas d'une force permanente. La NRF peut œuvrer en autonome ou intervenir dans le cadre d'une force plus importante pour contribuer à toute la gamme des opérations militaires de l'Alliance. La NRF peut soutenir ses propres opérations pendant une période allant jusqu'à un mois, voire davantage si elle est réapprovisionnée.
- **Mobile** : elle est prête à se déployer rapidement avec un déploiement des premiers éléments sous 5 jours après la décision d'emploi.

## CONTRIBUTION FRANÇAISE

La France soutient depuis l'origine le concept NRF en y apportant des contributions significatives. Elle a créé des états-majors de réaction rapide pour exercer le commandement des différentes composantes de la NRF. Il s'agit :

- du Corps de Réaction Rapide français de Lille pour la composante terrestre ;
- du FRMARFOR de Toulon (voir Fiche 4), pour la composante maritime ;
- du CDAOA de Taverny, pour la composante aérienne.

Ces états-majors peuvent également être engagés pour des opérations nationales, de l'OTAN ou de l'Union Européenne.

Sur le plan militaire, la France veut maintenir une aptitude à planifier et conduire des opérations interalliées d'envergure. Elle est une des nations européennes capables de conduire des opérations multinationales majeures que ce soit dans le cadre de l'OTAN ou dans celui de l'Union Européenne.

Lorsque la France est en charge d'une des composantes, elle participe de façon significative pour permettre la cohérence opérationnelle de la force dont elle assume le commandement. Pour les autres rotations, la contribution française sera envisagée au cas par cas, en fonction des contraintes opérationnelles ou d'entraînement.

## FICHE 4

# La force aéromaritime de réaction rapide française (FRMARFOR)

### French Maritime High Readiness Force (HRF-(M))

La force aéromaritime de réaction rapide française (French Maritime High Readiness Force) a été créée en 2004 dans le cadre de la participation française à la NRF (Nato Response Force) de l'OTAN. Elle est baptisée FRMARFOR (avec à sa tête le COMFRMARFOR) par cohérence avec le baptême de ses équivalents alliés (Grande-Bretagne, Italie, Espagne auxquels s'ajoute STRIKEFORNATO, état-major OTAN à dominante USA basé à Naples).

Créée au format et selon les normes OTAN, FRMARFOR a été certifiée par l'OTAN début 2006, à l'issue de l'exercice multinational Trident d'Or 05.

Sa mission est de fournir les états-majors tactiques capables de planifier et de conduire des forces maritimes dans un cadre national, européen et OTAN.

Son contrat opérationnel est de pouvoir fournir **en simultané trois états-majors tactiques** destinés à planifier et conduire.

- une composante maritime complète (MCC) ou une force amphibie (terre-marine, CATF) ;
- un groupe aéronaval (autour du PA Charles de Gaulle, CVBG) ;
- une force de guerre des mines (MCM TA).

Après avoir tenu l'alerte au titre de la NRF 8 avec l'état-major amphibie (01/01/07 – 30/06/07), cet état-major est en cours de préparation pour prendre l'alerte NRF 10 à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2008, et ce, pour une période de 6 mois.

Cette activité prévoit en particulier la conduite de l'exercice à dominante maritime Noble Midas 07 en Adriatique et la participation de l'exercice de simulation Steadfast Jaw en fin d'année, destinée à certifier l'ensemble des forces participantes au cycle NRF au premier semestre 2008.

La FRMARFOR (basée à Toulon) est composée de 107 personnes dont 2 officiers généraux, 5 officiers de l'armée de terre et 1 aviateur. Dix officiers proviennent des marines alliées (chiffre en augmentation progressive). Elle bénéficie, selon les besoins, des renforts nationaux ou OTAN pour constituer les états-majors requis.

Sa particularité est d'être utilisée simultanément :

- dans le cadre OTAN de la NRF et de ses prises d'alertes successives ;
- pour la conduite des grands exercices maritimes nationaux ou interalliés ;
- pour la conduite des forces engagées en opérations réelles.

Ainsi, en 2007-2008, en plus de l'alerte NRF 8 (amphibie) et de la préparation de l'alerte NRF 10 (MCC), FRMARFOR (ou HRF (M)) a été engagée dans :

- l'opération **Baliste** (Liban, été 06) en tant qu'état-major du commandant de force (COMANFOR) interarmées ;



- le déploiement du groupe Charles de Gaulle « **Agapanthe 07** », avec en particulier la participation aux **opérations aériennes en Afghanistan** (printemps 07) ;
- le commandement de la **Task Force multinationale 150**, engagée en océan Indien dans le cadre de la **lutte anti-terroriste** (printemps-été 07) ;
- le déploiement d'une **force de guerre des mines** en océan Indien (printemps 07) ;
- le montage et la conduite de l'**exercice amphibie Skréo** (printemps 07).

Cet emploi vise à obtenir le meilleur rapport coût-efficacité de la structure. Cette activité variée, associant doctrine OTAN et opérations réelles, lui permet par ailleurs de garantir sa préparation opérationnelle, sa crédibilité internationale et la motivation de ses membres.

Les bâtiments capables d'accueillir un état-major embarqué sont :

- les deux BPC Mistral et Tonnerre (seuls capables de porter les états-majors de commandement interarmées, un état-major de composante maritime complète (MCC) ou un état-major de force amphibie complète (CATF) ;
- le porte-avions Charles de Gaulle
- le BSM Loire, pour l'état-major de guerre des mines ;
- les 3 bâtiments de commandement et de ravitaillement (BCR) ou les 2 frégates anti-sous-marines type F 67 pour des états-majors de formats plus réduits.

---

## Contact Presse :

Lieutenant de vaisseau Sabine Rivayrol  
Tél. : 06 72 95 81 42  
E-mail : [ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr](mailto:ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr)

Officier de communication « Noble Midas »

## FICHE 4

# Biographie du contre-amiral Alain Hinden

Commandant de la  
force aéromaritime de réaction rapide  
COMFRMARFOR



Le contre-amiral Alain Hinden est né le 20 septembre 1956 à Nantes.

Il entre à l'école navale en 1975 et effectue la campagne d'application à bord de la *Jeanne d'Arc* en 1977-1978.

Il embarque ensuite sur l'avisos *Drogou*, à Toulon, et reste jusqu'en 1992 au sein des forces de surface, se spécialisant dans les missiles et l'artillerie. Il sert ainsi à bord du *Dupetit-Thouars*, du *Duquesne* et du *Jean Bart*, alors en armement à Lorient, et également à la commission d'études pratiques du matériel naval (CEPMAN). Au cours de cette période il commande le *Dumont d'Urville* en Polynésie Française.

En 1992 il est admis à l'école supérieure de guerre navale, puis est affecté à l'état-major de la marine où il exerce les fonctions d'officier de programme des missiles sol-air futurs jusqu'en 1997. Il prend alors le commandement de la frégate *La Fayette*.

Il rejoint ensuite l'état-major de la Force d'Action Navale (FAN) à Toulon, tout d'abord dans la division Entraînement puis comme chef d'état-major du groupe aéronaval, qui se reconstitue autour du porte-avions *Charles de Gaulle*.

En juillet 2001, il prend les fonctions de chef d'état-major de l'amiral commandant la zone maritime de l'océan Indien (ALINDIEN), poste d'où il a vécu les débuts de l'Opération Enduring Freedom après le 11 septembre 2001.

En août 2002, il prend le commandement de la frégate *Jean Bart* qu'il quitte en août 2004 pour rejoindre la Direction du personnel militaire de la marine (DPMM), où il dirige le Centre d'Evaluation des Ressources Humaines.

Après avoir été auditeur du Centre des Hautes Etudes Militaires (CHEM) et de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN) de 2005 à 2006, il est promu contre-amiral en août 2006 et devient chef d'état-major de la Force d'Action Navale.

Le 15 mars 2007, il prend les fonctions de deputy COMFRMARFOR au sein de la Force d'action navale. Il commande alors la Task Force 150 (Operation Enduring Freedom) entre avril et juillet 2007. Il assure depuis les fonctions de COMFRMARFOR.

Le contre-amiral Alain Hinden est officier de l'ordre de la légion d'honneur, officier de l'ordre national du mérite et titulaire de la croix de la valeur militaire.

Il est marié et père de trois enfants.

---

**Contact Presse :**

Lieutenant de vaisseau Sabine Rivayrol  
Tél. : 06 72 95 81 42  
E-mail : [ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr](mailto:ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr)

Officier de communication « Noble Midas »

# FICHE 5

## Le BPC Tonnerre



### FICHE TECHNIQUE

Caractéristiques principales

Longueur : 200 m

Largeur : 32 m

Déplacement : 21 600 tonnes à pleine charge

Autonomie : 11 000 nautiques à 15 noeuds

Tirant d'eau moyen : 6,50 m

Radier : 885 m<sup>2</sup>

Vitesse maximale : 19 noeuds

Capacités de logement

Energie / Propulsion

Diesel-électrique : 4 diesels-générateurs Wärtsilä 16 V 32 x 4850 kW et 2 moteurs électriques Mermaid (pods) x 7000 kW

2 hélices – 19040 CV (14 000 kW)

1 propulseur d'étrave de 1 500 kW

Armement

2 rampes doubles de missiles MISTRAL

2 canons de 30 mm

4 mitrailleuses de 12,7 mm

Capacités de transport

Chalands : 4 CTM (chalands de transport de matériel) ou 2 LCAC (engins de débarquement sur coussins d'air)

Blindés / véhicules : 60 blindés ou 13 chars leclerc

Hélicoptères : 6 spots pour 16 NH 90 ou Tigre (un compatible CH 53 Super Stallion)

Hôpital

Superficie : 750 m<sup>2</sup> pour une vingtaine de locaux

Lits : 69 lits médicalisés

2 blocs opératoires équipés en télé-médecine

Salle de radiologie et de télé-médecine avec possibilité embarquement scanner

Cabinet dentaire

Laboratoire de biologie médicale

Salle de tri et de déchoquage et une salle de soins aux grands brûlés

---

### Contact Presse :

Lieutenant de vaisseau Sabine Rivayrol

Tél. : 06 72 95 81 42

E-mail : [ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr](mailto:ocf.alfan@marine.defense.gouv.fr)

Officier de communication « Noble Midas »

## UN NAVIRE POLYVALENT

### AGIR LOIN

La « projection de forces » est la capacité à déployer rapidement des troupes partout où le besoin pourrait s'en faire sentir (75% de la population mondiale vit à moins de 300km des côtes). Le BPC *Tonnerre* offre des capacités étendues de projection de forces par la mer partout dans le monde pour s'adapter à un environnement stratégique transformé.

### PROJETER ET COMMANDER

Le *Tonnerre* présente de nombreuses innovations, notamment par l'adoption de standards civils :

- une propulsion tout électrique à base de PODS (gouvernails actifs de propulsion),
- une automatisation très poussée de la conduite du navire grâce à des aides informatiques dernier cri,
- un équipage réduit pour un tonnage quasiment double par rapport à un TCD de type *Siroco*.



Sa polyvalence exceptionnelle lui permet de couvrir des missions très diverses : opérations amphibies et aéromobiles, transport opérationnel, poste de commandement mobile en mission de gestion de crises, soutien santé et transport de fret.

Le *Tonnerre* peut accueillir sur 850 m<sup>2</sup> les systèmes d'information et de commandement des états-majors embarqués. Ces modules embarqués permettront de conduire des

opérations interarmées, interalliées ou multinationales loin du territoire national.

Il dispose également d'un hôpital moderne sur 750 m<sup>2</sup> de pont comprenant une vingtaine de locaux dont deux salles d'opération, une salle de radiologie et 69 lits médicalisés contre 16 pour le *Siroco*.

Grâce à leurs capacités techniques et hospitalières, le *Mistral* et le *Tonnerre* seront en outre déterminants dans la conduite d'opérations et de missions d'assistance aux populations ou d'évacuation de grande ampleur au profit de ressortissants : ils portent en eux, à grande échelle, le soutien-vie complet qui fait cruellement défaut dans les jours qui suivent une catastrophe.

## UNE PLATEFORME DE COMMANDEMENT MULTINATIONALE

Les événements en Côte d'Ivoire, ainsi que les crises du Timor, de Sierra Leone ou encore la catastrophe naturelle en Asie du Sud-Est ont mis en évidence la nécessité de se doter d'un outil efficace de projection de force et d'une véritable plate-forme de commandement. A cela s'ajoute la volonté de se rapprocher de l'OTAN affichée notamment lors du sommet de

Prague qui implique la nécessité de pouvoir commander des opérations interarmées et multinationales depuis la mer. L'arrivée des BPC Mistral et du Tonnerre constitue, en cela, une très nette évolution des capacités de commandement de la France et un atout certain vis-à-vis de ses partenaires européens et OTAN.

Pour la première fois, la marine nationale disposera de bâtiments conçus dès le départ avec une vaste « zone PC » modulable de plus de 850 mètres carrés, apte à accueillir différents types d'états-majors, au gré des missions confiées. Plus de 150 stations de travail pourront être déployées à bord au profit d'un état-major de conduite d'opérations amphibies (CATF : Commander Amphibious Task Force), d'un état-major de commandement de composante maritime (MCC : Maritime Component Commander), voire même d'un état-major interarmées de niveau opératif (DJTF : Deployable Joint Task Force).

Cette nouvelle capacité des BPC repose principalement sur l'aptitude à mettre en œuvre des systèmes d'information et de commandement variés, complexes et en évolution quasi-permanente et des liaisons de données performantes (L16), devenues indispensables pour conduire les opérations aéro-maritimes modernes.

### DES CAPACITES AMPHIBIES ET AEROMOBILES ETENDUES

Au-delà de cette nouvelle capacité de commandement, les BPC sont également de remarquables plates-formes de projection de forces qui permettent de faire évoluer la conduite des opérations amphibies.

En terme de « performances amphibies », les BPC se différencient nettement des TCD dans plusieurs domaines :

- les conditions d'accueil et de logement des troupes qui présentent un standard encore jamais atteint ;
- la taille des différents hangars qui permet de transporter (hors radier) un volume de matériel, de véhicules et d'équipements plus de trois fois supérieur à celui qu'offre les TCD actuels ;
- le dimensionnement du hangar hélicoptères et du pont d'envol (respectivement 1800 et 5200 m<sup>2</sup>), avec ses six spots, qui permet d'envisager une mise en œuvre massive d'hélicoptères et donc de privilégier la projection par voie aérienne.
- grâce à ces améliorations capacitaires importantes, il devient possible de concevoir deux types d'évolutions majeures dans la manière de planifier et de conduire les opérations amphibies :



## LE PRE-POSITIONNEMENT POUR UNE LONGUE DUREE DE FORCES EN MER

La grande qualité des conditions de logement et l'importance des possibilités d'entraînement, notamment physique, offertes aux troupes embarquées permettront à celles-ci de durer à la mer. Il deviendra donc plus facilement envisageable de maintenir des forces pré-positionnées en mer dans des zones de crise pendant des périodes importantes. Ceci présente un intérêt d'autant plus important que grâce aux moyens SIC très performants du BPC, le commandement des opérations pourra aisément être assuré depuis la mer.

Avec le BPC, il est donc possible de projeter les forces directement sur l'objectif, en visant les centres de gravité et les points de faiblesse critiques de l'adversaire, évitant ainsi tout engagement inutile à la réussite de la mission. Dans ce type de manœuvre, il s'agit de faire converger à un instant donné l'ensemble des moyens nécessaires sur le ou les objectifs de l'opération amphibie en utilisant la mer comme espace de manœuvre et non uniquement comme espace de transport. Ce concept permet de s'affranchir des contraintes liées à la rupture de milieu entre les espaces océaniques et terrestres. Il offre plus de flexibilité ainsi que de meilleures conditions de réversibilité tout au long de l'opération et permet au bâtiment d'évoluer plus loin du trait de côte, limitant ainsi les menaces susceptibles de peser sur lui. En contrepartie, il requiert un renseignement de grande qualité et s'appuie sur des réseaux de commandement très performant, permettant un suivi en temps réel des opérations depuis les bâtiments amphibies, et des vecteurs de projections à la fois rapides, endurants, offrant une importante capacité d'emport et peu, voire pas, sensibles au changement de milieu.

